



TOUT EST DANS TOUT

[Titre provisoire]- Création automne 2025

Une pièce de **Violaine Schwartz**

D'après *Le Maître ignorant* de **Jacques Rancière** et les écrits de **Joseph Jacotot**

Sur une idée de **Célie Pauthe**

Conception : **Pierre Baux, Célie Pauthe et Violaine Schwartz**

un spectacle pour les théâtres, les établissements scolaires (à partir de la 2nde) et tous lieux non spécifiquement dédiés à recevoir du théâtre

Production : **Voyages d'hiver**

NOTE D'INTENTION

Célie Pauthe

Je devais avoir à peu près trente-cinq ans quand j'ai découvert Le Maître ignorant de Jacques Rancière.

Et je me souviens m'être dit : quel dommage de ne pas l'avoir lu plus tôt !

J'aurais aimé croiser dès mon adolescence cet étonnant pédagogue issu des Lumières qu'était Joseph Jacotot, auquel Rancière rend hommage.

J'aurais aimé l'entendre me souffler à l'oreille :

« Tout est dans tout ! »,

« Qui veut, peut ! »,

« Sachez une chose, et rapportez-y tout le reste. »,

« Vous rougissez, vous tremblez de peur de mal dire, mais sommes-nous convenus que vous diriez bien ? Est-ce la raison ou l'orgueil qui vous retient ? »,

« L'instruction, la parole, sont comme la liberté : cela ne se donne pas, cela se prend. »

« Toutes les intelligences sont égales. »,

« C'est précisément parce que nous sommes tous égaux par nature que nous devons tous être inégaux par les circonstances. »

Après avoir, successivement et souvent parallèlement, été promu docteur ès lettres à 19 ans, s'être engagé comme instructeur dans un bataillon révolutionnaire en 1792, avoir enseigné le droit, la logique, les mathématiques, été élu député de la Côte d'Or, c'est en 1818 que Joseph Jacotot fait une découverte extraordinaire, qui change le cours de sa vie et aura des répercussions dans l'Europe entière.

Ayant dû s'exiler en Belgique suite à la Seconde restauration, il est alors lecteur de littérature française à l'Université de Louvain. Or, les trois-quarts de ses élèves ne parlent que le hollandais dont lui-même ignore tout. Il a alors l'idée de leur confier une édition bilingue du *Télémaque* de Fénelon, qui venait d'être publié à Bruxelles, et leur propose d'en apprendre les premières pages par cœur, en s'aidant pour les comprendre de la traduction et leur demande de commenter ce qu'ils ont lu en français.

Alors qu'il s'attendait à des barbarismes épouvantables, il trouve des élèves qui manient une langue riche, structurée et pratiquement sans faute.

Ils ont appris le français sans s'en rendre compte et sans que personne ne le leur enseigne !

« ... L'intelligence qui leur avait fait apprendre le français dans *Télémaque* était la même par laquelle ils avaient appris leur langue maternelle : en observant et en retenant, en répétant et en vérifiant, en rapportant ce qu'ils cherchaient à connaître à ce qu'ils connaissaient déjà. Ils étaient allés comme on ne doit pas aller, comme vont les enfants, à l'aveuglette, à la *devinette*. » (Jacques Rancière - extrait du « Maître ignorant »).

Depuis ma découverte de ce livre, l'idée de ressusciter Jacotot au théâtre, de partager avec des jeunes gens l'étincelle de liberté qui l'anime, la foi immense en l'infinité et l'égalité de nos potentialités humaines, m'a toujours accompagnée.

C'est à Violaine Schwartz aujourd'hui que je souhaite passer commande d'une pièce aussi libre, loufoque et expérimentale que l'était la pensée de ce philosophe hors de tous sentiers battus.

L'œuvre de Violaine Schwartz (publiée aux Editions POL), au carrefour de la littérature et du théâtre, du conte, de la fiction et du documentaire – de même que son style, empreint d'une grande musicalité et d'une rare puissance d'oralité –, témoignent des multiples vies qui l'ont menée à l'écriture. Comédienne à l'origine, également chanteuse et traductrice, Violaine Schwartz est une artiste plurielle.

Pour Pierre Baux – avec qui elle mène un compagnonnage au long cours –, comédien singulier, lumineux, autodidacte dans l'âme, puisant ses inspirations autant dans le jazz, le rock'n'roll, la poésie de Francis Ponge que dans la corrida, Violaine Schwartz écrira sans doute un monologue à même précisément de ressusciter Jacotot au présent. Un monologue, mais pas que.

Peut-être y aura-t-il aussi une professeure, remplaçante ce jour-là, en proie au vertige de sa mission, visitée chaque nuit par le fantôme du maître ignorant.

Ce qu'il y a de manière certaine, c'est une grande envie d'inventer des exercices jacotistes et participatifs grandeur nature – times'up pour faire découvrir un poème en langue maternelle ? Déduction collective de quelques mots en langue basque, avec comme seul guide la traduction d'un haïku ?

À l'aveuglette, à la devinette !

Des jeux où les rôles s'inverseraient et s'estomperaient, l'élève devenant le maître et inversement, où l'improvisation chère à Jacotot rebattrait les cartes à chaque séance.

Pour cela, pour nourrir l'écriture et la réflexion, des temps d'échange et d'immersion (dans le cadre d'une résidence en milieu scolaire par exemple) avec de jeunes lycéennes et lycéens, autour de la pensée de Jacotot, de son goût pour le tâtonnement et l'improvisation, seraient infiniment précieux...

NOTE D'INTENTION

Violaine Schwartz

Appliquant à la lettre (et aux Lettres) la méthode de Joseph Jacotot, je suis encore ignorante du texte que je vais écrire. Pas d'idées préconçues à mon bureau, pas d'explications préalables, petit a, petit b, petit c. Mais la volonté de partir résolument des faits, d'apprendre en acte, d'apprendre des actes, c'est à dire ici, dans le domaine du théâtre, d'expérimenter l'écriture à partir des répétitions, comme on le fait dans un laboratoire de chimie, puisque, n'est-ce pas, « Tout est dans tout ».

Observations, hypothèses, déductions, comparaisons, combinaisons, dans l'aventure exaltante et toujours nouvelle de l'esprit en marche.

Le calendrier de travail que nous avons imaginé avec Célie, par étapes successives, me permettra de chercher et de trouver, je l'espère (mais Qui veut, peut, comme dit Jacotot), une langue et une dramaturgie au fur et à mesure de la pratique, comme le fait un artisan.

Impliquer les élèves eux-mêmes dans la construction du spectacle, lors d'une résidence dans une classe de lycée, c'est faire de « L'aventure intellectuelle » de Jacotot une aventure théâtrale, afin d'apprendre à inventer ensemble une fable participative et ludique, inspirée de ce pédagogue révolutionnaire, une fable que nous appellerons pour l'instant *Tout est dans tout*.

Et si j'ai composé à l'aveugle deux petites saynètes à mon bureau, c'est surtout pour avoir une matière à interroger en direct, avec Pierre Baux et les élèves, sous le regard attentif de Célie Pauthé. En voici quelques extraits :

La prof est devant le tableau.

La prof : Bonjour, je suis venue aujourd'hui pour remplacer votre professeur de français. Je vous invite à vous assoir.

Elle fait l'appel. Les élèves lèvent la main et répondent présents.

La prof : bien, bien et donc oui, vous êtes présents, mais l'êtes-vous vraiment ? Dire le mot présent, est-ce que ça suffit à l'être ? Car comprenez que tout est là, puisque tout est dans tout, il n'y a rien d'autre à comprendre. Mais non, voilà que ça recommence et voilà que j'ai dit le mot que je m'étais jurée de ne plus dire, et voilà que je suis tombée dans le piège dès le début. Mais dites-moi, comment ne pas dire le mot « Comprendre » alors que je suis devant vous, sur une estrade ? Ou comme sur une estrade, car c'est ça,

voilà ! Même si dans la plupart des établissements, on a fait supprimer les estrades, elles sont toujours là dans la mémoire de chacun, les estrades invisibles, les estrades fantômes, et vous êtes toujours face à moi, en attente, mais en attente de quoi ? Croyez-vous que je sais ce que c'est que d'être présent ? Plus que vous ? Mieux que vous ? Croyez-vous que je sais ce que c'est ? Que je sais ce que c'est ? Voyez comme la langue est aussi musique qui est aussi mathématiques qui est aussi etc...

Pardonnez-moi, je suis un peu fatiguée et je suis un peu le fantôme de moi-même. Mais c'est à force d'en fréquenter toutes les nuits, oui, toutes les nuits ! Jacotot, Jacotot, et aujourd'hui c'était à 3h18 et hier, à 5h22. Mais *alea jacta est*, pardonnez-moi, mais le voilà en personne qui arrive, Joseph Jacotot, dans le présent de sa présence, vous le voyez ? Je lui cède la place sur l'estrade invisible, puisque c'est lui le Maître, c'est lui mon Maître, même si cette phrase prouve encore une fois que je n'ai rien compris, donc je me tais. Voilà je me tais. Bienvenue Docteur es Enseignement Universel !

Elle va se mettre parmi les élèves, au dernier rang.

Un homme entre dans la salle de classe. Il porte une redingote couverte de poussière, mais il a l'œil vif et un bandeau rouge autour du front qui lui donne l'air d'un pirate.

Joseph Jacotot : Etant donné en effet que j'ai écrit une méthode d'Enseignement Universel en plusieurs volumes qui démontre que le mode explicatif est un mode de domination, dans la mesure où il subordonne une intelligence à une autre, en instaurant un savant face à un ignorant, comment vous instruire sur la dite-méthode sans vous rabaisser ? Comment vous donner des explications sans vous abrutir ? Comment donc ne pas expliquer ma méthode, ou plutôt ma non-méthode, tout en l'appliquant ? C'est à vous de me le dire.

Et après cette jetée de texte à la volée, je citerai pour finir Marguerite Duras, dans *Écrire*.
« Si on savait quelque chose de ce qu'on va écrire, avant de le faire, avant d'écrire, on n'écrirait jamais. Ce ne serait pas la peine. ».

CELIE PAUTHE



Après des études théâtrales à l'Université Paris 3, une formation au sein de l'Unité Nomade au CNSAD, et parallèlement à de nombreux assistanats auprès de Ludovic Lagarde, Jacques Nichet, Alain Ollivier et Stéphane Braunschweig, Célie Pauthe collabore en 1999, avec Pierre Baux et Violaine Schwartz pour la création de *Comment une figue de paroles et pourquoi*, de Ponge, et fonde avec eux la Compagnie Irakli.

Dans les années 2000, elle met en scène *Quartett* d'Heiner Müller, *L'Ignorant et le fou* de Thomas Bernhard (Prix de la Révélation théâtrale par le Syndicat de la critique) et *S'agite et se pavane* d'Ingmar Bergman.

De 2010 à 2014, elle est artiste associée à La Colline – théâtre national où elle crée *Long voyage du jour à la nuit* d'Eugene O'Neill ; avec Claude Duparfait, *Des arbres à abattre* de Thomas Bernhard ; *Yukonstyle* de Sarah Berthiaume, et *Aglavaine et Sélysette* de Maurice Maeterlinck.

Entre 2013 et 2023, Célie Pauthe prend la direction du Centre Dramatique National Besançon Franche-Comté. Elle y met en scène *La Bête dans la jungle* suivie de *La Maladie de la mort*, d'après Henry James et Marguerite Duras ; *Un amour impossible*, de Christine Angot ; *Bérénice* de Racine-Duras ; *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare et *Oui* de Thomas Bernhard. Ces trois derniers spectacles sont représentés à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

Pour l'opéra, elle met en scène, en 2019, *La Chauve-Souris* de Johann Strauss avec l'Académie de l'Opéra national de Paris ; et en 2022 *L'Annonce faite à Marie* de Philippe Leroux d'après la pièce de Paul Claudel à Angers Nantes Opéra (Grand prix du Syndicat de la critique – reprise en 2026 au Théâtre du Châtelet).



VIOLAINE SCHWARTZ

Formée à l'école du Théâtre National de Strasbourg, puis ayant suivi une formation de chanteuse, Violaine Schwartz fait du théâtre depuis 1990.

Elle a notamment travaillé sous la direction de Georges Aperghis, Alain Ollivier, Jacques Lassalle, Ludovic Lagarde, Gilberte Tsai, Charles Tordjman, Frédéric Fisbach, Jean Philippe Vidal, Ingrid von Wantoch Rekowski, Jean Lacornerie, Jean Boilot, Dominique Pifarély, Etienne Pommeret, et ces dernières années avec Célie Pauthe, Pierre Baux, Irène Bonnaud, Guillaume Delaveau et Côme de Bellescize.

Elle a créé un tour de chant autour du répertoire réaliste, en duo avec la contrebassiste Hélène Labarrière et enregistré un disque avec le label Innacor : « J'ai le cafard. »

En qualité d'auteurice, elle est publiée aux éditions P.O.L depuis 2010.

Elle a écrit trois romans, *La tête en arrière* (P.O.L. 2010), *Le vent dans la bouche* (P.O.L.2013. Prix Eugène Dabit du roman populiste) et *Une forêt dans la tête* (P.O.L.2021), deux pièces de théâtre : *Comment on freine ?* Suivi de *Tableaux de Weil* (P.O.L.2015) et *J'empêche, peur du chat, que mon moineau ne sorte* (P.O.L.2017), ainsi qu'un recueil de récits intitulé *Papiers* (P.O.L.2019), sorti aux USA dans une traduction de Christine Gutman, et *Les contes : un genre de traduction* des Contes de Grimm (P.O.L 2023), travail pour lequel elle a bénéficié d'une résidence d'écriture à la Fondation Jan Michalski.

Elle est également publiée aux Solitaires Intempestifs, en 2013, avec *IO 467*.

Par ailleurs, elle a écrit des textes non publiés, soit des écritures-plateau, soit des textes de commande. *Trois pièces* avec la chorégraphe Cécile Loyer, *L'hippocampe mais l'hippocampe*, pour le festival Concordan(s)e 2014, *4X100 mètres*, créé à Dieppe en mars 2019 et repris en tournée en 2019-2020 et *Et donc !* en tournée actuellement.

De l'une à l'hôte, pour le festival in d'Avignon 2021 (Dans le cadre de Vive le sujet), un spectacle mis en scène par Pierre Baux qu'elle joue avec l'acrobate argentine Victoria Belén.

Jingle, une pièce pour une voix, un quatuor, dix bandes magnétiques et un grille-pain, créée par Sandrine Anglade, en 2020, et *Le Nombriil du monde*, pour *Binôme*, 12ème édition, en tournée actuellement.

Et dernièrement, *Radio Sherwood*, d'après l'histoire de Robin des bois, un concert-fiction pour La Balise, la radio de la Philharmonie de Paris, réalisé par Sabine Zovighian.

Pour la radio, elle a écrit trois pièces radiophoniques, réalisées par France Culture. Elle a été une des voix Des papous dans la tête depuis 2010 jusqu'à la fin de l'émission de France Culture, en 2018.

Elle anime régulièrement des ateliers d'écriture ou de lecture à voix haute, organisés par La Maison des Ecrivains et de la Littérature (Nouvelles du futur. L'ami littéraire. Le temps des écrivains. Leçons de littérature.)

Depuis 2020, avec La Maison de la Poésie, elle mène un atelier d'écriture, à destination des femmes hébergées à la Halte-Femmes, à l'hôtel de Ville, de Paris.

Elle a été artiste associée au CDN de Besançon, en qualité d'autrice, de 2017 à 2019. Elle y a dirigé des ateliers d'écriture et de théâtre à destination des élèves du DEUST-théâtre de l'université de Franche-Comté. Elle a écrit pour eux le spectacle *Je suis d'ailleurs et d'ici*, qu'elle a également mis en scène au CDN de Besançon.

Elle a mené pendant trois ans une résidence sur une plateforme numérique avec la métropole de Lyon et les Assises Internationales du Roman, avec dix classes de collègues : laclassed.com.

Elle a obtenu trois résidences d'écriture de la région Ile de France et une de la Fondation Jan Michalski.

Elle a fondé en 2020 un festival de théâtre, qu'elle codirige avec Pierre Baux, le Festival 543 situé à Coustouges, dans les Pyrénées Orientales.

PIERRE BAUX



Formé au cours Raymond Girard, il est également auditeur au conservatoire national d'art dramatique de Paris, dans la classe de Michel Bouquet, puis il suit les stages de Jean Gilibert au théâtre du Campagnol, Christian Schiaretti à la Comédie de Reims et Georges Aperghis au théâtre des Amandiers, à Nanterre.

Comme acteur, il travaille sous la direction de Brigitte Caracache, Jean Danet, Jean Davy, Jacques Mauclair, Odile Mallet, Pierre Meyrand, Jeanne Champagne, Ludovic Lagarde, Slimane Benaïssa, Jacques Nichet, Eric Vignier, Frédéric Fisbach, Gilles Zaepffel, Jacques Rebotier, François Veyret, Violaine Schwartz, Célie Pauthe, Matthieu Bauer, Antoine Caubet, Jonathan Chatel, Arthur Nauzyciel et Rémy Barchet.

Il est acteur associé à La Comédie de Reims sous la direction de Ludovic Lagarde durant quatre années, au cours desquelles il joue dans toutes ses créations. Il anime des ateliers, intervient en milieu scolaire et participe au Festival Reims Scène d'Europe, en travaillant avec des metteurs en scène européens, tels que Mikaël Serre ou Thomas Ostermeier.

Il développe, dès les années 2000, un travail musical et théâtral avec Dominique Pifarély, puis avec François Couturier, John Greaves, François Corneloup, Stephan Oliva, Robin Fincker, Daniel Herman, Rodolphe Burger, Benjamin Sanz, Nicolas Angelich avec l'Ircam sous la direction de Michel Tabachnik, Maxime Pascal et Arthur Lavandier au sein de l'opéra de Rouen, Benjamin Dupé au sein de L'Ircam, et plus récemment Dominique Mahu et Louis Sclavis.

Depuis plus de vingt ans, il développe, en duo avec le violoncelliste Vincent Courtois, un répertoire multiple, autour du rapport texte-musique, abordant presque chaque année un auteur différent, dont l'intégrale des Contes de Grimm, Roald Dahl, Le Décaméron, Raymond Carver, Frédéric Boyer, Dino Buzzati, le Kâmasûtra, Les écrits rock, Jack London et Georges Perros.

Il multiplie avec ce musicien des master-class, des stages de formation et des interventions en milieu scolaire, associatif, et en maisons d'arrêt.

En collaboration avec le compositeur Georges Aperghis, il monte un concert-vocal Zig band parade.

Il tourne pour le cinéma sous la direction de Catherine Corsini, Philippe Faucon, Cédric Khan, Pierre Jolivet, Eric Rochant, Pascal Cervo.

Il joue à la télévision pour Bénédicte Brunet, Aline Issermann et dans plusieurs séries telles que *Avocats et Associés*, *Les Bleus*, ou *Le Village Français*.

Par ailleurs, il enregistre en synchronisation le dessin animé *Capitaine Planète* avec Micheline Dax et Roland Giraud et de nombreux films de cinéma tels que *Full Metal Jacket*, *Breaking the Waves*, *Transpotting*, *Infernal Affairs*, *Full Mountry*.

Comme metteur en scène, il crée *Comment une Figue de paroles et pourquoi*, de Francis Ponge (Théâtre de la Cité Internationale, Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis et en tournée internationale. *Rosalie au Carré* d'après Jacques Rebotier et *Le Passage des heures* de Fernando Pessoa, en collaboration avec le violoniste Dominique Pifarély (Les Subsistances, à Lyon). Il met en scène et joue *Le Jardin secret* d'après *Souvenirs et solitude* de Jean Zay. En co-mise en scène avec Violaine Schwartz, il monte et joue une adaptation de son roman *Le Vent dans la bouche*. Il conçoit et joue *Congrès*, une série de conférences de Francis Ponge, John Cage, Federico Garcia Lorca et Frédéric Boyer à l'Atelier du Plateau et à la Maison de la Poésie

Il fonde avec Célie Pauthé et Violaine Schwartz la compagnie IRAKLI, au sein de laquelle il joue dans *Quartett* de Heiner Muller et *L'ignorant et le fou* de Thomas Bernhard, mis en scène par Célie Pauthé.

En 2020, il fonde avec Antoine Caubet et Violaine Schwartz le Festival 543, dans les Pyrénées Orientales, où il joue et met en scène *Papiers* de Violaine Schwartz, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Homme et galant homme* d'E. de Filippo, *Le Suicidé* de N. Erdman, *Variations autour de quelqu'un* d'après Michaux, *La Sinfionetta du Professeur Froeppel* de J. Tardieu, *L'Augmentation* de G. Perec, *Comme des bêtes*, de V. Bérot, *Froeppel's Band*, d'après C. Tarkos, G.Luca et P. Desproges et *Rouge ou mort*, de D. Peace, avec la troupe du festival, mêlant professionnels et amateurs de la région.

CONTACTS

Direction artistique

Célie Pauthe

06 15 22 71 55 - celie.elsa@gmail.com

Administration / Production

Geneviève de Vroeg-Bussière

06 63 96 24 12 – prod.vdh@gmail.com

Diffusion / Développement

Nacéra Lahbib

07 76 30 01 32 - naceralahbib@gmail.com

COMPAGNIE VOYAGES D'HIVER

Siège social : 10 rue de l'Est, 93260 Les Lilas

Identifiant SIREN : 508 196 201